

Résolution de la 3^{ième} Conférence Mondiale de l'ICOR

Luttez contre l'impérialisme et le fascisme hindou – construisez des mouvements du peuple !

La politique en faveur des groupes et le fait d'attiser, de façon fasciste, des contradictions religieuses par le régime BJP hindou-raciste sous la direction de Narendra Modi, a mené l'Inde déjà dans une récession économique sans précédent en liaison avec de l'agitation sociale. La dévaluation monétaire et la taxe sur la valeur ajoutée (GST = Goods & Services Tax) extrêmement régressive, dirigées contre le fédéralisme, imposées sur l'ordre des centres néolibéraux, l'explosion des prix à l'intérieur pour des produits pétroliers comme conséquence de l'abolition de la fixation des prix pour ceux-ci etc., en liaison avec la corruption, ont conduit à une concentration incomparable de la richesse auprès d'un petit groupe d'ultra-riches, alors que cela cause l'appauvrissement des ouvriers, paysans et larges masses des gens opprimés. Liées au capital des groupes, se révèlent aujourd'hui en Inde des tendances profondément parasitaires et déprimantes. L'impérialisme US et en particulier le gouvernement Trump, continuent de réussir le renforcement de leur diktat néo-colonial et néo-libéral envers l'Inde sous la domination de Modi. Le chômage et la hausse des prix pour la plupart des biens et services essentiels, indispensables pour l'approvisionnement des gens, ont épuisé le pouvoir d'achat des travailleurs en Inde et atteignent des sommets inconnus jusque-là. Tous les domaines de vie y comprises la culture, les recherches scientifiques, l'éducation etc., sont municipalisés. Par des offensives fascistes de nature à diviser, en particulier contre des minorités musulmanes et des gens des castes opprimés, est créée consciemment une atmosphère de peur, de haine et de méfiance réciproques. On porte atteinte à l'ensemble des droits démocratiques y compris les droits de la classe ouvrières, obtenus de haute lutte et les intellectuels, acteurs culturels et même journalistes qui critiquent le gouvernement BJP, sont éliminés par des brutes Hindutva-fascistes comme le démontre dernièrement l'assassinat de Gauri Lankesh.

Les relations avec les pays voisins sont extrêmement mauvaises, en particulier quant au Pakistan, un cas où il n'a y plus de voies pour des entretiens bilatéraux. L'impérialisme US dresse le gouvernement Modi comme son partenaire junior contre la Chine, ce qui en partie mena aussi à la question du Doklam et, par la suite, au retrait honteux du militaire indien de là-bas. Le budget de défense de l'Inde, dont une grande partie est dépensée pour l'importation d'armes en particulier des États-Unis, augmente également. L'attitude raciste du gouvernement Modi envers les réfugiés Rohingya, aujourd'hui une des minorités les plus persécutées du monde, et sa décision de les expulser de force de l'Inde, au nom de la lutte contre le « terrorisme islamiste », est très profondément méprisable.

Le mécontentement effervescent à l'égard de cette politique parmi les masses indiennes se renforce sous des formes différentes. Les gens sont de plus en plus conscients du fait que la politique du gouvernement Modi sert à l'enrichissement supplémentaire de l'élite financière extrêmement corrompue, aussi bien au plan international qu'en Inde. La corruption foisonne, et l'Inde reste en tête par rapport à l'envergure de l'argent sale dans des paradis fiscaux étrangers. La situation en Inde est très alarmante quant à tous les indices concernant le nombre des pauvres, le taux de mortalité infantile, les enfants

défavorisés et trop maigres, etc. Le pillage de la nature, imposé par les groupes, sous prétexte du développement, et l'élimination des réglementations environnementales, désignés ainsi autrefois, ont mené le pays déjà dans une catastrophe écologique. En conséquence de cette situation objective, les luttes persistantes des gens pour leurs conditions de vie, pour la protection de l'environnement et pour les droits démocratiques s'accroissent. Ensemble avec les ouvriers organisés, de grandes parties des travailleurs non-organisés s'opposent sous formes différentes à cette politique anti-populaire. Cela comprend plus de 90 % des 480 millions de gens en âge de travailler dans le pays, les paysans sans terre et même les paysans moyens, les étudiants dans des universités et instituts célèbres de la science et la technique, etc.

Mais les partis de l'opposition institutionnalisée en Inde, du Congrès national indien jusqu'au CPI (M), en tant que partisans du néolibéralisme, n'ont pas d'alternative à offrir au régime fasciste des groupes. Dans ce contexte, les luttes de résistance populaire comme le mouvement Bhangar en Bengale-Occidental sous la direction du CPI (ML) Red Star mettent au jour un défi important et une alternative politique au système. C'est aux révolutionnaires, à tous les groupes progressistes et démocratiques, de tenir compte de la situation et de saisir l'initiative afin de diriger de tels mouvements de la résistance populaire en développement qui naissent dans des parties différentes de l'Inde à des niveaux différents, afin de déployer une alternative populaire socialiste. Aujourd'hui, le CPI (ML) Red Star saisit l'initiative de coordonner ces luttes avec tous les groupes ayant les mêmes idées avec la perspective d'une alternative politique sur la base d'une force indépendante, de gauche, dans l'intérêt du peuple.